

Frugalisme

«À 40 ans, j'arrête de travailler»

Marc Pittet pratique le frugalisme pour atteindre l'indépendance financière et arrêter de travailler autour de 40 ans. Actuellement, le trentenaire exerce comme ingénieur informatique et vit avec sa famille dans le canton de Vaud.

Interview: Alexander Wenzel, rédacteur de PANORAMA

PANORAMA: Peut-on dire que votre objectif est de «sortir du système»?

Marc Pittet: Oui, je voudrais sortir du traditionnel triptyque métro-boulot-dodo. Concrètement, ma femme et moi avons comme objectif d'économiser assez d'argent pour pouvoir vivre des rendements et pour ne plus avoir besoin de travailler au-delà de 40 ans. Cet objectif est partagé par tout un mouvement appelé FIRE (acronyme de *financial independence, retire early*, qui signifie «indépendance financière et retraite anticipée»). On parle aussi de frugalisme.

Votre projet FIRE est aussi le thème de votre blog «Mustachian Post». Comment cette approche fonctionne-t-elle?

On suit une démarche dont le frugalisme est le premier pilier. On commence par optimiser ses dépenses. Concrètement, on reprend un par un tous les postes de dépenses qu'on a dans son budget et on les réduit drastiquement. Si l'on arrive à couper dans les trois grands postes récurrents, à savoir le logement, le transport et la nourriture, cela a déjà beaucoup d'impact. Il y a aussi les assurances ou les différents abonnements. L'idée du frugalisme, c'est de comprimer les dépenses nécessaires pour vivre et de consommer consciemment, donc d'arrêter de dépenser pour tout et n'importe quoi. Au lieu d'acheter le dernier iPhone, on privilégie ce qui apporte du vrai bonheur dans la vie. Ainsi, on peut mettre de côté la différence entre les revenus et les dépenses optimisées. Ensuite, il est essentiel d'investir et de faire fructifier ces économies.

Combien d'argent vous faudra-t-il jusqu'à vos 40 ans?

Notre objectif est d'accumuler 2,156 millions de francs et de vivre des revenus

passifs de ce capital. Ma femme et moi gagnons environ 12 200 francs nets par mois, sur treize mois. Aujourd'hui, nous avons une fortune nette de 524 735 francs, en comptant les comptes bancaires, les fonds d'investissement, le 3e pilier et l'immobilier. Tous ces chiffres figurent aussi sur mon blog. Compte tenu de mon âge – j'ai passé la trentaine – et du cumul de tous ces revenus, je peux affirmer que nous atteindrons notre objectif à 40 ans.

Les instruments habituels de prévoyance font donc partie de votre plan financier pour prendre une retraite anticipée?

Oui. En tant qu'employés, nous sommes soumis à l'AVS. Lorsque nous arrêterons de travailler, nous devrons continuer à cotiser. En revanche, nous cesserons de cotiser au 2e pilier et le placerons sur des comptes de libre passage. Il fera partie de notre fortune. Nous avons également un 3e pilier. Cela vaut la peine, surtout si l'on investit à fond cet argent pour le faire fructifier. Notre 3e pilier est investi en actions, au maximum de ce qui est légalement possible.

Comment avez-vous calculé le capital dont vous aurez besoin?

Dans le mouvement FIRE, il y a un principe de base pour investir: la règle des 4%. En fait, on peut s'attendre à un rendement de 7% en moyenne, soit 4% après avoir soustrait 3% pour l'inflation. Si je prélève chaque année 4% du capital que j'ai investi en bourse, le montant initial ne diminue pas et continue à rapporter. Ce rendement est composé des dividendes versés ainsi que de la croissance de valeur du capital qu'on réalise en vendant une partie des actions. La règle des 4% permet de faire un calcul simple. Le montant que je dois accumuler et investir doit générer un rendement de 4% pour me permettre de vivre quand j'arrêterai de travailler. Dans notre cas, nos dépenses annuelles avoisinent 85 000 francs; ce sont 4% de 2,125 millions de francs qu'il faut donc atteindre. Cette règle a été décrite dans un article économique paru aux États-Unis. J'ai fait vérifier cet objectif pour la Suisse par VZ VermögensZentrum, un centre indépendant de conseil financier: il est arrivé au même chiffre.

muler et investir doit générer un rendement de 4% pour me permettre de vivre quand j'arrêterai de travailler. Dans notre cas, nos dépenses annuelles avoisinent 85 000 francs; ce sont 4% de 2,125 millions de francs qu'il faut donc atteindre. Cette règle a été décrite dans un article économique paru aux États-Unis. J'ai fait vérifier cet objectif pour la Suisse par VZ VermögensZentrum, un centre indépendant de conseil financier: il est arrivé au même chiffre.

Sur votre blog et dans vos interviews, vous dévoilez tous ces chiffres et toutes vos démarches. Pourquoi?

Lorsque j'ai commencé en 2013, j'ai trouvé des informations sur FIRE et le frugalisme aux États-Unis, d'où le mouvement est originaire. Mais on ne peut pas simplement transposer les choses, il a fallu les adapter à la situation suisse. Si les principes de base sont les mêmes, les systèmes restent quand même différents par rapport aux salaires, aux retraites, aux impôts et aux investissements. Je n'ai pas trouvé de blog sur cette thématique en Suisse; cela a été l'occasion pour moi d'ouvrir mon propre blog, pour documenter ce que je fais, inspirer les personnes qui veulent faire la même chose et partager mes expériences avec elles. Je dévoile nos finances pour être le plus transparent et le plus concret possible. C'est aussi pour montrer concrètement que cette approche marche et que notre capital grandit. En parallèle, j'ai écrit un livre qui explique précisément comment on arrive à arrêter de travailler à 40 ans en Suisse. Mon blog et mon livre sont disponibles en français, en allemand et en anglais. Je présente les infos, les astuces et les instruments que j'ai trouvés: stratégie d'investissement en bourse, outil pour



Le frugaliste et blogueur Marc Pittet (pseudonyme) dévoile en détail sa situation financière. Il souhaite garder l'anonymat pour protéger sa famille contre certaines jalousies, certains préjugés et tout problème de sécurité.

gérer un budget, courtier en ligne, etc. Ainsi, les lecteurs n'ont plus besoin de chercher.

Pourtant, vous gardez l'anonymat, ne donnez pas d'interviews à la télé ou à la radio et ne diffusez pas de photos de votre famille... Même votre nom est un pseudonyme...

Je garde l'anonymat pour trois raisons. Premièrement, cela permet de garantir un minimum de sécurité. Je dévoile quand même nos finances et nos placements, ce n'est pas rien. Un blogueur frugaliste américain m'a raconté qu'il avait reçu plus de 70 menaces de mort en une année. Deuxièmement, je fais ça pour éviter des tensions et des jalousies dans notre entourage. Certaines choses pourraient être mal perçues dans la famille, par des amis ou au travail. Troisièmement, et c'est ce qui est le plus important pour moi, je ne veux pas que mes enfants soient affectés par ce projet, au travers de remarques qu'on pourrait leur faire. En ce qui me concerne, je ne recherche pas non plus la célébrité.

Pourquoi prendre votre retraite à 40 ans? Qu'allez-vous faire ensuite?

Grosso modo, les gens évoquent trois cas de figure lorsqu'ils tendent vers le mouvement FIRE: soit ils en ont ras le bol de leur travail, soit ils ont peur face à la retraite, aux dettes ou au manque d'argent, soit ils ont des projets qu'ils veulent réaliser. Pour ma part, je ne quitte pas la vie active pour boire des cocktails sur une plage jusqu'à la fin de mes jours. Je veux être libre de décider chaque matin ce que je veux faire, sans avoir besoin de travailler pour de l'argent. Il faut se rendre compte qu'on ne se retire pas de quelque chose, mais qu'on prend sa retraite pour quelque chose, pour des projets. Dans mon cas, ce sont la lecture et l'écriture, pour mon blog ou d'autres livres. Nous passerons plus de temps en famille, nous ferons des randonnées et des voyages. Notre rêve est de vivre six mois au Canada, six mois en Suisse. Nous participerons peut-être à des projets humanitaires dans d'autres pays. Il se peut aussi que je monte un business. Il faut rester ouvert à ce que la vie apporte.

Comment votre projet frugaliste s'est-il construit?

Nous voulions économiser pour acquérir un bien immobilier. J'ai donc cherché des infos sur Internet en vue d'établir un budget. Sur un forum, j'ai entendu parler d'un type aux États-Unis, «Mr. Money Mustache», qui a été le premier à rédiger un blog dans lequel il retraçait son expérience FIRE. Cela a été un déclic pour moi. De fil en aiguille, je suis tombé sur d'autres sujets et ressources. À mes yeux, les blogs et les forums sont une véritable mine d'informations. J'ai aussi découvert des ouvrages de référence sur FIRE, tels que «Your Money Or Your Life» (V. Robin et J. Dominguez) ou encore «Early Retirement Extreme» (J. Lund Fisker), mais également des livres sur le développement personnel. FIRE soulève en effet aussi des questions profondes: par exemple, qu'est-ce que je veux vraiment faire dans ma vie?

FIRE s'adresse-t-il à n'importe qui ou seulement aux personnes aisées?

Je pense qu'il est à la portée de tout le monde. Il est clair qu'il faut déjà pouvoir gagner des sous. Mais le manque d'argent ne constitue pas un frein. On peut aussi pratiquer le frugalisme pour éponger des dettes, quitte à aller plus loin par la suite. C'est plus une question d'état d'esprit que d'argent. Ma vie peut-elle changer? Et si je me fixais mes propres limites et favorisais mon développement? Avec FIRE comme objectif, on peut essayer de se donner les moyens de changer, de faire une formation et de gagner plus. Selon mes estimations, en Suisse, plusieurs milliers de personnes pratiqueraient le frugalisme pour atteindre l'objectif d'une retraite anticipée.

.....
www.mustachianpost.com

Pittet, M. (2020): *Libre à 40 ans, en Suisse. Les étapes de A à Z pour arrêter de travailler à 40 ans, à la façon suisse.* Pailly, Éditions GA.